Entrainement à la rédaction d’un commentaire composé

Introduction

Le XVIIème siècle est le mouvement des lumières. Le mouvement des lumières cherche à instruire la population et a lutter contre l’obscurantisme, le fanatisme et la dévotion. Voltaire fait partie de ce mouvement littéraire. Sa vie est marquée par les fables qu’il a écrit tel que *le corbeau et le renard* ou *le pouvoir des fables*. Il publie *le pouvoir des fables* en 1678 le pouvoir des fables se situe. Cette œuvre évoque les moyens de transmissions nécessaires tel que la fable pour prévenir un peuple qui ne cherche « qu’a s’amuser ». Notre extrait appartient à cette œuvre. Il se situe dans la quatrième fable du VIIIème livre. Il met en scène un orateur qui tente de prévenir sa population par différents moyens du danger qui les menacent. L’auteur utilise le registre du récit. On peut se demander comment le récit permet à l’auteur défendre l’utilité de la fable. Dans un premier temps nous verrons que l’auteur raconte l’échec d’un orateur que le peuple n’écoute pas. Puis, nous verrons que l’auteur défend l’utilité de la fable et fait réfléchir sur la nature humaine.

Introduction partielle

A travers un récit divertissant, l’auteur évoque un orateur qui ne sait pas s’adapter à son public et un peuple qui n’est pas réceptif.

Sous partie 1

L’auteur évoque un récit divertissant en passant par un orateur. Pour cela il utilise un discours direct narrativisé : « Il parla fortement sur le commun salut. » (V.5), « Céres, commença-t-il, […] » (V.16) Ces procédés soulignent le discours direct et narrativisés. Ces procédés montrent aussi la technique utilisée pour attirer les auditeurs. De plus, l’auteur emploie des phrases interrogatives : « Que fit le harangueur ? » (V15). Ces mots mettent en avant la technique qu’emploie l’orateur pour attirer l’attention de ses auditeurs. Ces mots insistent aussi sur la curiosité que l’orateur cherche a faire ressentir chez les auditeurs. Enfin, l’auteur use d’une hétérométrie : « L'animal aux têtes frivoles, Étant fait à ces traits, ne daignait l'écouter » (V.11 à 12). Ces mots montrent que l’on passe d’un rythme simple à un rythme binaire. Ces mots souligne par le rythme l’absence d’ennuie chez l’auditeur.

[Esapielak@hattemer.fr](mailto:Esapielak@hattemer.fr)

Conclusion générale :

En conclusion cette Fable permet à l’auteur de défendre l’utilité de la fable. En effet, un récit divertissant est un moyen pour lui de défendre la fable. A travers un orateur qui ne s’adapte pas à son public, l’auteur amène l’auteur à réfléchir sur la nature humaine. Derrière un peuple qui n’est pas réceptif se cache des hommes perçus comme d’éternels enfants.